

# Béziers : rouler à gauche et dépasser le centre-ville

La deuxième ville de l'Hérault cumule 15,4 % de chômage et plus de 100 millions d'euros de dettes. Mais trois listes sur quatre se focalisent sur l'attractivité du centre-ville.

Béziers (Hérault),  
envoyé spécial

L'enjeu est clair : la « fin de règne de Raymond Couderc ». Le sénateur et maire UMP depuis 1995 ne brigue ni sa réélection à l'hôtel de ville, ni la présidence de l'agglomération un temps convoitée. Mais sa présence se fait encore sentir sur cette élection municipale : il laisse un « mauvais bilan » au candidat de la droite (UMP-UDI) Élie Aboud. Béziers, 72 000 habitants, est malade : une pression fiscale élevée, de 110 à 115 millions d'euros de dettes, des emprunts toxiques contractés que la municipalité tente de contrebalancer avec une « stagnation des dépenses publiques », les subventions au centre communal d'action sociale, par exemple, ont « baissé de 10 % ». La charge, signée du candidat Front de gauche Aimé Couquet, paraît violente. Elle est établie à l'aune d'une longue expérience : trente et un ans de présence au conseil municipal, dont six ans comme adjoint au maire PS Alain Barrau, juste avant le « règne » Couderc.

Ici, le Front de gauche est uni. Avec une prépondérance marquée du PCF, qui a voté « à l'unanimité » pour la constitution d'une liste autonome, rappelle le secrétaire de section, Paul Barbazange. C'est qu'en établissant le meilleur score



Pierre Saliba/Midi Libre/PhotoPOF

Le candidat Front de gauche Aimé Couquet (à droite) fait sa campagne sur le marché à Béziers.

**Le Front de gauche espère « imposer un contenu qui garantisse la mise en place d'une autre politique ».**

possible – la liste oscille entre 7 et 10 % d'intentions de vote –, le Front de gauche espère non seulement fusionner avec la liste PS-EELV-PRG conduite par le vice-président socialiste du conseil général, Jean-Michel du Plaa (20 % d'intentions de vote au premier tour), mais encore « imposer un contenu

qui garantisse la mise en place d'une autre politique » en cas de victoire. Au-delà du simple « plan d'urgence pour le centre-ville » proposé par Du Plaa, qu'il faut prendre en compte, Aimé Couquet avance plusieurs « obligations » à défendre. D'abord, la gestion de l'eau et de l'assainissement, comme celle des parkings du centre-ville, en régie publique. « Nous sommes la seule liste à le défendre, nous ne lâcherons pas. » Ensuite, la « cogestion » citoyenne d'un certain nombre de dossiers publics, via des comités de quartiers ou des référendums d'utilité publique,

Dans une ville qui affiche un taux de chômage effarant (15,4 %), la presse se concentre sur le duel entre le « polémiste » soutenu par le Front national, Robert Ménard, et l'un des fondateurs de la Droite populaire, Élie Aboud. Tous deux draguent le même électorat, liant immigration et insécurité en faisant assaut de démagogie, mais mettent en avant des thèmes moins clivants : l'un veut « faire battre le cœur de ville », l'autre le faire « battre plus fort »... ce qui donne une idée de la hauteur de vue.